

## Les charges de Floing (01/09/1870)

Initialement constituée pour secourir l'armée BAZAINE assiégée à Metz, l'armée de Chalons se retrouve elle-même encerclée à Sedan et doit capituler le 1<sup>er</sup> septembre 1870, entraînant la chute de l'Empire.

Une dernière, bien qu'inutile page de gloire s'ouvre durant cette journée pour la cavalerie française qui, à deux reprises, tente dans des charges désespérées de retourner la situation, ou au moins de sauver l'honneur.

C'est la division du général MARGUERRITE qui va s'illustrer. Elle est composée des trois régiments de Chasseurs d'Afrique (1<sup>er</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>), du 6<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs et du 1<sup>er</sup> régiment de Hussards. MARGUERRITE est épaulé par deux généraux de brigade : DE GALLIFFET et TILLARD.

Cette division est décimée lors de deux charges, qui sont à l'origine du fameux mot du futur empereur GUILLAUME qui y assista : « Ah les braves gens ! ».

### Matinée

À 8 h 30 du matin, une première charge est décidée devant le village d'Illy. Elle est d'abord conduite par le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, dirigé par le général DE GALLIFFET. Le terrain, qui n'a pas été reconnu, descend en pente sur 300 mètres jusqu'au ruisseau et au chemin d'Illy, puis remonte sur les positions occupées par l'artillerie ennemi.

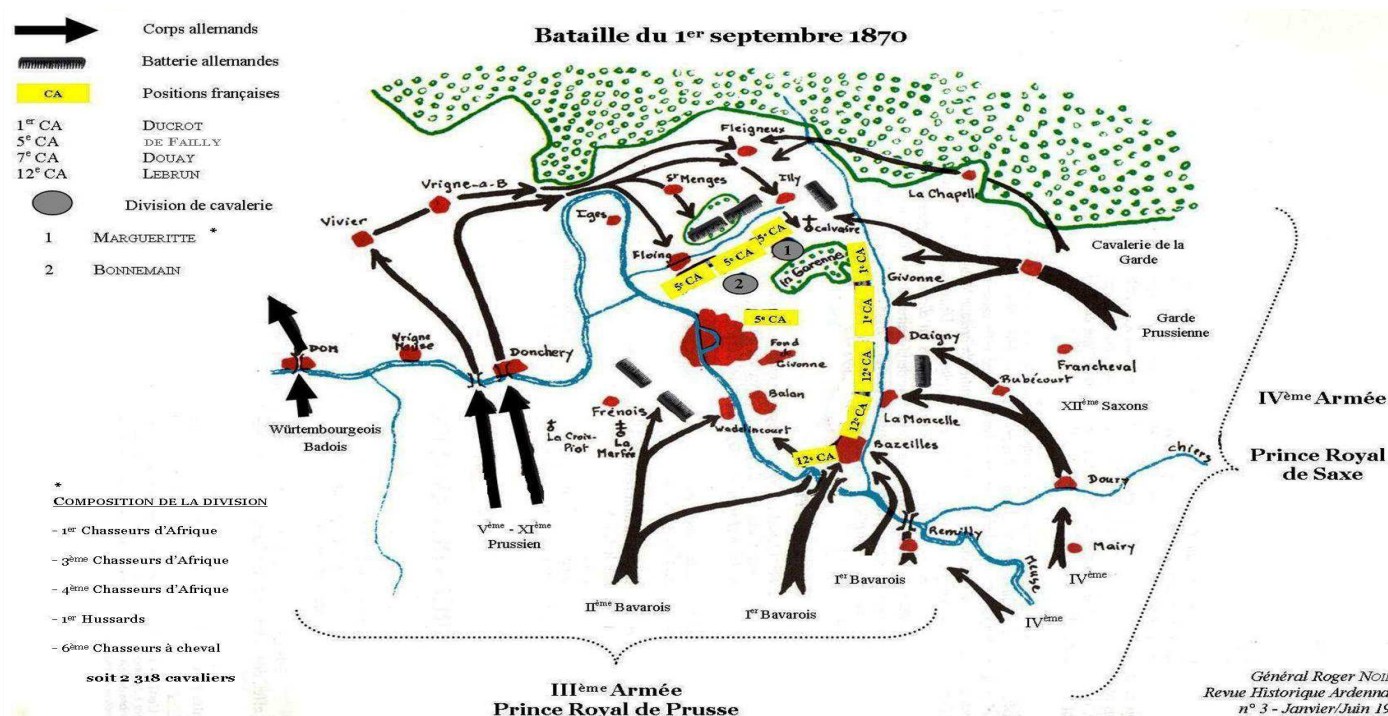
À 300 mètres du chemin, la charge commence, mais elle est stoppée, arrivée sur le chemin, par un talus à pic et surtout le feu de l'ennemi. Les Tirailleurs prussiens tirent à bout portant, bien abrités par la rampe, les buissons et les arbres en bordure. L'alignement français se rompt, chacun cherchant un passage pour rejoindre l'ennemi par la gauche, vers le ruisseau. Le régiment parvient à franchir l'obstacle, mais l'élan est brisé et l'action devient presque individuelle. L'ennemi s'est organisé, les deux compagnies surprises par la charge se sont ralliées par groupes, formant une sorte de carré d'une quarantaine d'hommes et de deux ou trois paquets de tirailleurs. Ils sont soutenus par le feu des autres compagnies prussiennes regroupées en haut du terrain, de l'autre côté du chemin.

Appuyant le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, le 1<sup>er</sup> Chasseurs d'Afrique le suit à 100 mètres de distance. Ayant constaté les déboires de leurs prédécesseurs, les hommes reçoivent l'ordre de faire demi tour, seul un escadron continue l'attaque, n'ayant pas entendu l'ordre.

Enfin, le 4<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique est le dernier à charger. Seul son troisième escadron parvient à franchir le ruisseau et à pousser vers des batteries prussiennes déployées en haut de la pente de l'autre côté, mais ses hommes sont décimés et l'escadron doit faire demi tour.

La première charge est terminée, c'est un échec. Les débris se rallient sur leur point de départ. Les trois régiments ont perdu 15 officiers (dont 7 tués) et 136 hommes de troupe. Le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique est le plus touché, il a perdu un tiers de son effectif. L'ennemi n'a pas perdu plus d'une trentaine d'hommes.

Le reste de la matinée se passe sur les mêmes positions, mais l'adversaire accentue sa pression et la position devient bientôt intenable. Le général MARGUERRITE donne alors l'ordre à sa division de rompre et de reculer, traversant le bois de la Garenne. Le mouvement rétrograde est empêché par l'encombrement des routes et par le feu de l'artillerie ennemie. Très vite le désordre s'installe dans la colonne, qui se transforme presque en panique. Le général TILLARD est tué dans la traversée du bois et les pertes sont nombreuses.



## La fin de journée

En début d'après-midi, la division se reconstitue sur de nouvelles positions, mais la situation de l'armée devient critique. L'ennemi commence à déboucher du village de Floing et menace de gravir les pentes menant au plateau d'Illy. Le général DUCROT demande alors au général MARGUERRITTE de charger. Allant reconnaître le terrain, le général est grièvement blessé et remet le commandement au général DE GALLIFFET, avec l'ordre de mener la charge.

C'est 1<sup>er</sup> Chasseurs d'Afrique qui a l'honneur d'ouvrir la charge. Dès le début, le colonel CLICQUOT est tué. Le terrain est peu propice, le feu est violent et toutes les balles prussiennes portent dans la colonne qui se présente en amphithéâtre.

En second échelon, le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique se forme en ordre de bataille comme il peut. DE GALLIFFET entraîne personnellement le régiment qui après avoir subi sans broncher le feu de l'ennemi, finit par recevoir l'ordre de charger. En même temps, le 1<sup>er</sup> régiment de Hussards effectue un charge similaire sur la droite.

Les deux régiments ont chargé simultanément, mais les pertes des allemands sont presque insignifiantes et le choc des escadrons a seulement arrêté un instant la marche de l'ennemi. Les deux derniers régiments de la division, le 6<sup>ème</sup> Chasseurs et le 4<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, se lancent alors à leur tour, mais partout sur la pente, le parcours est devenu impraticable.

L'échec est complet et toute la division s'est brisée sur l'adversaire sans l'entamer. DE GALLIFFET qui en a rassemblé les débris est abordé par le général DUCROT : « *Allons, mon petit GALLIFFET, encore un effort ! Si ça n'est pas pour obtenir un succès, que ce soit pour l'honneur des armes !* » - « *Tant que vous voudrez mon général !* » répond GALLIFFET en levant haut son képi « *Tant qu'il en restera un !* ». Cette seconde charge n'apporte pas plus de résultats, les chevaux sont fourbus et n'atteignent pas l'ennemi.

C'est la fin. Les débris se replient et seront compris dans la capitulation de l'armée le lendemain.

Au total durant cette journée, le 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique a perdu 223 hommes (dont 15 officiers) sur 433, le 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique ; 248 hommes (dont 17 officiers) sur 476, le 4<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique ; 162 hommes (dont 9 officiers) sur 468. Le 1<sup>er</sup> régiment de Hussards compte 260 pertes (dont 20 officiers) sur un effectif de 522 et le 6<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs 125 hommes hors de combat sur 419.

